

ruisseau et qu'il avait gagné à l'ouest en traversant le bois.

Certes, nous ne défendons pas le vicomte, mais la ruse il faut bien l'avouer, ne contrarie pas absolument les lois bizarres, et féroces du duel américain.

Ce bon pays d'Amérique ne se pique pas du tout de chevalerie.

Les Peaux-Rouges étaient des preux; les Yankees sont des bourgeois: ils ont tué les Peaux-Rouges en les appelant sauvages.

Par le fait, les Yankees savent vivre, et leurs énormes journaux nous apportent toutes les semaines quelques preuves nouvelles de civilisation: ils boxent en plein congrès, ils se prodiguent des coups de carabine dans les rues, ils se brûlent la cervelle dans les églises à l'aide de ces outils ingénieux qu'ils ont baptisés *revolvers*: tout cela n'est diantre pas de la sauvagerie!

Le duel américain n'a aucune espèce de rapport avec ce combat courtois, en champ clos, qui est notre duel.

Le duel américain est une bataille acharnée ou plutôt une guerre déclarée où chaque partie belligérante conserve sa liberté d'action. Dans toute guerre le stratagème est permis.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le duel américain n'est jamais comme le nôtre une mauvaise plaisanterie. Il faut mort d'homme au bout de la lutte.

Le vicomte resserra sa ceinture et s'assura qu'il avait complète liberté de mouvement dans ses habits.

Son oeil cherchait déjà au loin dans la plaine le poste qu'il allait prendre pour l'affût.

Towah n'était plus guère qu'à cinquante pas de lui. Tawah rampait sur ses pieds et sur ses mains. Le serpent des savanes ne glisse pas plus silencieusement dans les grandes herbes.

À l'orient, la ligne grise des nuages se teintait d'amarante. Le froid reprenait, comme il arrive d'ordinaire